Gian Pietro Basello. “Two New Fragments of Cuneiform Inscriptions on Glazed Bricks from the Iranian-Italian Excavations at Tol-e Ajori (Fars)”

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49986>

DOI : 10.4000/abstractairanica.49986

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Gian Pietro Basello. “Two New Fragments of Cuneiform Inscriptions on Glazed Bricks from the Iranian-Italian Excavations at Tol-e Ajori (Fars)” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 72, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 25 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49986> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.49986>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2021.

Tous droits réservés

Gian Pietro Basello. "Two New Fragments of Cuneiform Inscriptions on Glazed Bricks from the Iranian-Italian Excavations at Tol-e Ajori (Fars)"

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Gian Pietro Basello. "Two New Fragments of Cuneiform Inscriptions on Glazed Bricks from the Iranian-Italian Excavations at Tol-e Ajori (Fars)", *IA* 52, 2017, p. 259-281

- 1 Parmi les nombreuses briques vernissées retrouvées en 2015 à Tol-e Ajori (cf. c.r. de RB: ASKARI CHAVERDI, Alireza, CALLIERI, Pierfrancesco, MATIN, Emad, The Monumental Gate at Tol-e Ajori, Persepolis (Fars): New Archaeological Data, *Iranica Antiqua* 52, 2017, p. 205-258). deux portent une "inscription". Comme déjà pour les briques trouvées lors de la campagne précédente, chaque brique ne porte en fait qu'un seul signe cunéiforme (cf. c.r. de AN dans AI 37-39, 3.2.2. n° 70 : ASKARI CHAVERDI, A. ; CALLIERI, P. ; MATIN, E., « Tol-e Ajori: a Monumental Gate of the Early Achaemenian period in the Persepolis Area. The 2014 excavation season of the Iranian-Italian project "From Palace to Town", with an appendix by Gian Pietro Basello, « A fragment of another inscribed glazed brick from Tol-e Ajori ». *AMI* 46, 2014 [2016], p. 223-254). Elles portent également des marques sur leur face supérieure. Du point de vue technique, les signes sont comparables à ceux de l'inscription sur la porte d'Ishtar à Babylone. Du point de vue paléographique, il faut les comparer aux inscriptions royales achéménides en élamite et babylonien. Un des signes, par exemple, est le logogramme sumérien KÁ. Outre l'aspect linguistique KÁ

signifie « porte » et indique certainement la fonction du bâtiment auxquelles appartenaient les briques vernissées.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich